

LE R. P. VAN TRICHT, S. J.

Quand Dieu créa le cœur de l'homme,
il y mit premièrement la bonté.

BOSSUET.

(Suite et fin)

Puis, si habilement ourdie est la trame de son discours qu'on le suit sans fatigue et avec grand plaisir, à travers l'interminable échelle des créatures, pour arriver bon gré mal gré jusqu'aux pieds du Créateur.

C'est par des conférences scientifiques qu'il débuta, au profit des œuvres de charité. Sa réputation se répandit bientôt. Ses relations personnelles que ses hautes qualités, et surtout sa bonté, rendaient si agréables, le firent de plus en plus connaître. On accourut de toutes parts pour l'entendre, surtout le monde élégant. Les principales villes de la Belgique l'appelèrent, se le disputèrent. Dieu soit loué ! Grâce au tact exquis qui le distinguait, le P. Van Tricht eut vite compris le genre d'apostolat que la Providence l'appelait à exercer, car il était avant tout un apôtre. Il créa donc à côté de la chaire un nouveau genre : ce furent ses causeries. Cette création est la note caractéristique de sa vie, son mérite et sa gloire. Dès lors se succédèrent ses conférences morales, philosophiques et religieuses, outre celles dont nous avons déjà parlé.

Ce ne fut pas toutefois sans un certain scandale des tenants d'un antique esprit. On s'étonna qu'un prêtre fût assez osé pour faire agréer sous une forme nouvelle, à un monde éloigné du prêtre, la vérité, le devoir et la vertu.

Van Tricht traita des grands problèmes de la vie sociale : il ne craignit pas d'aborder ces questions brûlantes et le fit de main de maître. Lisez l'*Ouvrier*, l'*Ou-*